



Modalité et intelligence artificielle

Thouraya Ben Amor

Faculté des lettres, des arts et des humanités

Université de Manouba, Tunisie

bamorthouraya@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-0035-4920>

Monia Bouali

Institut Supérieur des Études Appliquées en Humanités

Université de Gafsa, Tunisie

bouali_moni@yahoo.fr

<https://orcid.org/0009-0003-8151-4133>

Reçu le 11-09-2025 / Évalué le 10-10-2025 / Accepté le 20-11-2025

Résumé

Dans le cadre d'une démarche expérimentale où l'innovation se veut essentiellement méthodologique, nous nous proposons d'explorer les marqueurs de modalité dans son aspect lexical, grammatical et stylistique. L'IA est investie en tant qu'outil qui permet, grâce à une progression des instructions, d'isoler les manifestations stratifiées de la modalité présentes dans les réponses aux requêtes obtenues à partir d'un texte initial où la modalité est minimale. L'intérêt linguistique de la démarche consiste à démontrer que l'actualisation est un vecteur de modalisation. Dans cette perspective, l'approche prédicative révèle d'une part, les actualisateurs-modalisateurs qui agissent au niveau phrastique et infra-phrastique et d'autre part, les cadres-modalisateurs qui structurent et garantissent la cohésion et la cohérence du niveau textuel.

Mots-clés : modalité, actualisation, intelligence artificielle, instruction générative, prédication

Modality and artificial intelligence

Abstract

As part of an experimental approach where innovation is essentially methodological, we propose to explore modality markers in their lexical, grammatical and stylistic aspects. AI is used as a tool that, thanks to a progression of prompts, makes it possible to isolate the stratified manifestations of modality present in the responses to queries obtained from an initial text where modality is minimal. The linguistic interest of this approach lies in demonstrating that actualisation is a vector of modalisation. From this perspective, the predicative approach reveals, on the one hand, actualisers-modalizers that act at the

phrastic and infra-phrastic level and, on the other hand, modalizer frames that structure and ensure cohesion and coherence at the textual level.

Keywords : modality, actualisation, artificial intelligence, prompt, predication

Introduction¹

L'IA générative couvre la totalité des domaines des activités humaines. S'en réjouir ou s'en offusquer ne correspond pas aux défis majeurs qu'elle impose à l'ensemble des acteurs de la communauté humaine. Pour sortir des positionnements globalisants, à l'origine d'attitudes tranchées, souvent nocives, parce qu'elles reposent sur des considérations parcellaires, il faut rappeler que dans le cas de l'IA, il s'agit d'un outil technologique (une machine), et que, comme pour tous les outils, il faut savoir s'en servir pour le rendre utile aux humains et en tirer le meilleur profit. La problématique ainsi posée ne résiderait plus dans l'outil, mais dans les fonctionnalités qu'on lui attribue. C'est pourquoi, nous pensons que l'IA pourrait servir d'outil d'investigation dans le domaine des langues. Grâce au dialogue homme-machine, l'on peut instaurer des échanges exploitables dans certains champs de la discipline linguistique. Une longue tradition dans le traitement informatique (automatique) des langues naturelles a déjà fourni à la discipline plusieurs acquis inestimables sur les plans épistémologiques et méthodologiques. On en retient notamment l'adossement des recherches sur des corpus de plus en plus conséquents, ce qui a favorisé l'approche inductive, qui a du même coup, enrichi l'élaboration d'hypothèses de plus en plus pertinentes empiriquement. Les bases de données, les dictionnaires électroniques (Gross, 2005, Gross, 1994), le traitement du sens (Martin, 2001), la modélisation des systèmes phonologiques, la synthèse de la parole et la traduction automatique sont autant de réalisations qui participent à l'émergence des LLM (Large Language Model), donnant lieu aux IA, entraînées sur de très grands corpus en vue de « comprendre, générer et manipuler le langage humain », capables « d'accomplir des tâches comme la traduction, la rédaction, la

¹ L'idée de cette expérience a été initiée par Salah Mejri dans le cadre de ses séminaires. Quant à la rédaction de l'article, le travail a été réparti comme suit : l'expérience (1), l'évaluation (4) et les perspectives (5) ont été rédigées par Monia Bouali ; les résultats (2) et la description linguistique (3) ont été pris en charge par Thouraya Ben Amor.

réponse aux questions et la génération de code grâce à des réseaux neuronaux profonds et des architectures comme Transformer rendant les interactions avec les IA comme ChatGPT possibles² ».

C'est grâce à ce saut qualitatif, que l'IA apporte au dialogue homme-machine, qui permet à tout un chacun d'échanger avec cet outil et qui, dans une logique algorithmique, épouse le point de vue de l'humain, que nous avons opté pour une approche expérimentale. L'intérêt de l'expérimentation est d'essayer de réduire au maximum l'imprécision qui découle de la subjectivité de l'expérimentateur, d'élaborer des procédures précises, d'assurer la reproductivité de la démarche, sa généralisation, et par-delà les considérations empiriques de l'expérimentation, de permettre au linguiste de procéder aux manipulations de son objet, objet qui échappe aux inconvénients des échantillonnages *ad hoc* et manipulations transformant les résultats obtenus selon un ciblage adaptatif. Cette manière de procéder présente également l'avantage de s'inscrire dans une démarche perfectible reposant sur une structure binaire faite d'une instruction que l'humain donne à l'IA et l'exécution de la tâche demandée par la machine, l'interaction entre l'homme et la machine reposant principalement sur la qualité de l'instruction générative³. C'est pourquoi, le résultat obtenu est susceptible d'être amélioré, grâce à la relation dialogique entre l'utilisateur et l'IA. Il est à noter que les précisions impliquées dans l'instruction générative ne se limitent pas au contenu de la tâche à exécuter et à sa nature ; il est possible de préciser également la manière dont elle doit l'être : cela pourrait concerner le degré d'expertise dans un domaine précis ou le style dans lequel un texte doit être élaboré ou encore le genre textuel, etc.

La qualité des réponses n'est pas tributaire uniquement des spécificités de ce dialogue, elle dépend également de celle des données initiales figurant dans la mémoire de la machine. Cela se vérifie particulièrement dans des domaines aussi différents que celui de l'information et celui des sciences. Tout dépend des données de base : si elles comportent des fausses

² Réponse de l'IA, via *Google*, à la question relative aux LLM (le 17-01-2026)

³ Il s'agit de l'instruction (équivalent de *prompt* en anglais) donnée à l'IA sous la forme d'un texte qui doit obéir à la triple exigence d'être explicite, clair et fournissant le maximum d'éléments contextuels aidant la machine à mieux cibler les éléments pertinents de la demande (cf. Yasmina Salmandjee, 2025 ; John Ayoun, 2024).

informations, l'IA en reproduit ; si elles sont fiables sur le plan de l'expertise dans le domaine considéré, le résultat obtenu s'en ressent. La possibilité d'alimenter la machine en données de qualité améliore considérablement la qualité des réponses. Il y a d'autres aspects qui peuvent impacter la qualité que nous ne pourrions pas développer ici, notamment ceux des biais liés à la conception de ces outils, à la nature des algorithmes (sorte de boîtes noires), à la dimension éthique, etc.

Limitons-nous à notre expérience linguistique. Il s'agit d'utiliser l'IA pour obtenir des textes comportant une dimension modale de plus en plus consistante, l'objectif étant d'isoler les marqueurs de la modalité dans chaque version. Notre hypothèse consiste à considérer que la modalité s'inscrit dans une échelle qui va du moins marqué au plus marqué : plus les marqueurs de la subjectivité sont importants, plus le texte obtenu est modalisé. Nous partons également de l'idée que les marqueurs relèvent de trois domaines différents : le lexique, la grammaire et le style. Nous décrivons dans ce qui suit :

- Notre expérience : sa nature (implicite, puisque les instructions génératives ne véhiculent pas la notion de modalisation), l'élaboration des instructions et leur explicitation par l'IA, la progression dans laquelle s'inscrivent les différentes requêtes, le caractère spontané de certaines instructions, etc.
- Les résultats obtenus en comparaison avec les attentes de l'utilisateur ;
- La description linguistique des ajouts d'un texte à l'autre et la part de la modalité dans chaque version ;
- L'évaluation des résultats sur les plans méthodologiques et linguistiques ;
- Les perspectives heuristiques.

1. Expérience⁴

Intelligence naturelle et intelligence artificielle sont deux types d'intelligence qui reposent sur des réseaux de neurones mais, qui

⁴ L'idée de ce travail trouve ses origines dans le séminaire de S. Mejri et s'est réalisée dans le cadre du projet D3TIP. *Discours du Développement Durable. Traitement Informatique Phraséologique* (26 G 0606).

s'opposent par leur nature : l'un est biologique, l'autre est artificiel. Dans le même sens, J. Piaget affirme que l'intelligence « n'est pas ce que l'on sait, mais ce que l'on fait quand on ne sait pas⁵, » contrairement à l'intelligence artificielle qui est définie comme « la possibilité pour une machine de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification et la créativité⁶ ». Partant de ce parallélisme, nous comptons établir un dialogue homme-machine pour effectuer une expérience linguistique. Étant définie comme propre à l'intelligence humaine, l'expression de la modalité serait dans cette expérience le produit de l'IA.

Optant pour une démarche expérimentale et au lieu de choisir un corpus, en l'occurrence un texte, et de faire l'inventaire des marqueurs de modalisation qu'il comporte, nous présentons à l'IA un texte « non modalisé », « degré zéro de l'écriture » (Barthes, 1953), et toute la tâche consisterait à le doter de l'expression de la modalité sans pour autant être explicite dans les requêtes à formuler.

Choisir un texte dépourvu de modalisation nous a fait penser aux textes spécialisés et plus particulièrement au domaine culinaire. Il s'agit d'une recette de cuisine, un texte procédural⁷ qui transmet un savoir-faire par étapes. Elle repose sur une organisation chronologique stricte. D'ailleurs, J.-M. Adam considère « les textes qui ont en commun de dire de faire et de dire comment faire en prédisant un résultat et incitant très directement à l'action » comme des « genres de discours » (2001 : 12). Il insiste également sur « la présence dans leurs plans de texte de description-liste pour les ingrédients ou éléments épars et description d'actions pour la suite d'actes à accomplir, le nom de la recette ou de l'objet et sa représentation iconique correspondant, de plus, au thème-titre de toute description » (2001 : 12).

À ce texte procédural doivent être appliquées des instructions successives pour générer à chaque fois une version plus riche que la précédente. En effet, savoir formuler ses requêtes est essentiel pour avoir des réponses pertinentes qui répondent aux attentes de l'expérimentateur. Cela implique la clarté, la spécificité, la brièveté et la précision (Ayoun, 2024 : 12). Dans le cadre de cette expérience, les instructions fonctionnent

⁵ L'approche de l'intelligence de Jean Piaget, biologiste, psychologue et épistémologue suisse est évoquée dans l'ouvrage de J. Ayoun, *ChatGPT. Comment rédiger des prompts efficaces* (2024 : 6)

⁶ Définition donnée par Le Parlement européen selon Ayoun (2024 : 6).

⁷ Voir annexe 1.

chacune par rapport à la réponse à celle qui la précède. Comme souligné auparavant, la première instruction⁸ opère sur le texte initial⁹ et donne une première version enrichie lexicalement. Une deuxième instruction¹⁰ demande l'enrichissement par une grammaire expressive. Le texte, réponse de l'IA, conçu comme la deuxième version du texte initial reçoit les changements dictés par l'IA via la troisième instruction¹¹ qui donne lieu à une troisième version de la recette. Une dernière requête¹² adressée à la machine fait de cette troisième version un récit.

2. Les résultats obtenus en comparaison avec les attentes de l'utilisateur

2.1. L'instruction générative : entre requête minimale et instruction optimale

Les instructions linguistiques fournies à l'IA devraient être, en principe, déterminées par les attentes de l'utilisateur. L'efficacité de ces instructions dépend de leur qualité et se mesure *in fine* à l'aune de la satisfaction de l'utilisateur. Les quatre instructions présentent les propriétés suivantes :

- Chacune est claire et concise dans la mesure où chacune est censée assurer précisément un rôle ; la distribution des rôles entre les quatre instructions est réalisée de manière à ce que la première fournisse un enrichissement lexical, la deuxième une grammaire expressive, la troisième une touche de style et la dernière un genre textuel ;
- Le format de la réponse à la requête est spécifié de manière indirecte dans les instructions (1)¹³ (« ce texte » implique une recette), (2)¹⁴ (« cette même version de la recette ») et (3)¹⁵ (« cette recette ») et directe dans l'instruction (4)¹⁶ (« un récit ») ;

⁸ Voir annexe 2.

⁹ Voir annexe 1.

¹⁰ Voir annexe 3.

¹¹ Voir annexe 4.

¹² Voir annexe 5.

¹³ Voir annexe 2.

¹⁴ Voir annexe 3.

¹⁵ Voir annexe 4.

¹⁶ Voir annexe 5.

- L'audience ciblée n'est signalée dans aucune des quatre instructions, ce qui nous conduit à considérer que nous avons affaire à des requêtes non contextualisées et par conséquent à une utilisation plutôt basique des instructions.

Ce sont dans l'ensemble des instructions simples même si d'une part, l'instruction (1)¹⁷ présente l'avantage de fournir quelques exemples de nature à préciser la requête ; l'enrichissement lexical se fera à travers trois catégories grammaticales (verbe, nom, adjectif) et en sollicitant l'« expression figée » comme type d'unités lexicales. Par cette information supplémentaire, la requête gagne en précision et améliore sensiblement sa qualité¹⁸. Quant à l'instruction (4)¹⁹, elle sollicite l'ajout « d'une touche de style » sans préciser le type de style, laissant ainsi le choix de la tonalité du texte de sortie hors du cadre.

Ainsi, les quatre instructions génératives ne cochent certes pas tous les paramètres auxquels devrait répondre une instruction idéalement, c'est-à-dire, le contexte, l'objectif, l'audience, le format et le style (Chervet, 2024). Toutefois, les informations essentielles pour guider la réponse sont bien disponibles. Confrontons ces instructions aux résultats obtenus.

2.2. Attentes et résultats

Sans être des instructions d'expert, ni des commandes puissantes, les résultats obtenus dans cette expérience sont globalement en conformité avec les instructions et répondent *a priori* aux attentes respectives de l'utilisateur.

Concernant l'instruction (1)²⁰, les exemples qui guident les réponses à cette requête vérifient bien l'adjonction d'un lexique sémantiquement riche parce qu'ayant trait à un domaine culinaire spécialisé, voire gastronomique, même si la recette est basique. Nous relevons :

- des verbes : *mouiller* ; *éliminer* ; *homogénéiser* ; *s'imprégner* ; *dresser*, *égrainer*, etc.

¹⁷ Voir annexe 2.

¹⁸ Cf. Chervet F. (2024), notamment le chapitre qui traite des 20 techniques avancées de *prompting*.

¹⁹ Voir annexe 5.

²⁰ Voir annexe 2.

- des noms : *mijotage, vapeur ; la légèreté ; le moelleux ; etc.*
- des adjectifs : *laiteuse, limpide ; uniforme ; etc.*
- des expressions figées : *jusqu'à ce que ; porter à (ébullition/gros bouillon) ; en pluie ; à couvert ; à l'aide de.*

À propos de la seconde instruction, même si l'expressivité en linguistique « intéresse toutes les disciplines des sciences du langage [...] [et] reste malgré tout un sujet d'étude relativement marginal pour la linguistique théorique » (Legallois, François, 2022 : 197), qu'elle soit relative à l'affectivité (Bally, 1913), à l'émotion ou à l'intensité, la réponse aux instructions (2)²¹ confirme l'existence de plusieurs marqueurs grammaticaux de l'expressivité comme :

- la forme exclamative :
Quel plaisir de voir l'amidon s'effacer pour laisser place à la pureté !
- la forme injonctive :
(choisissez-le noble, à grain long !)
Purifiez la céréale !
Surtout, ne cédez pas à la curiosité !
Admirez cette blancheur, ce moelleux incomparable et cette légèreté retrouvée !
- l'emploi du superlatif :
Réduisez le feu à son plus simple murmure ;
- les structures clivées :
C'est alors que vous jetez le riz en pluie ;
C'est ici, dans l'ombre du couvercle, que le riz s'imprègne de vie ;
- la focalisation :
D'un coup de fourchette aérien, égrainez le tout.

L'appréciation du degré de satisfaction des attentes de l'instruction (3)²² soumise à l'IA et relative à l'ajout d'une touche de style à la recette initiale est plus difficile à déterminer. En effet, il y a bien un style qui se dégage de cette version grâce à des marques lexicales saillantes. Toutefois, l'orientation générale demeure quelque peu floue parce que nous relevons une tonalité poétique (*des perles d'ivoire ; une onde pure ; l'étincelle*

²¹ Voir annexe 3.

²² Voir annexe 4.

minérale, etc.) mêlée, entre autres, à une isotopie religieuse (*immaculé ; l'ablution originelle ; scelle leur destin ; ce repos providentiel ;* etc.). Finalement, la touche de style étant indéterminée dans l'instruction, elle échappe à un cadre précis. Par conséquent, la tonalité reste relativement ouverte. La part indéterminée est en quelque sorte laissée « à la discrétion » des algorithmes.

L'instruction (4)²³ offre une demande plutôt affinée du point de vue du format dans la mesure où la commande « récit » à partir de la recette, envisagée comme « expérience culinaire », fournit bien un texte narratif. Toutefois, cette version métamorphose l'expérience domestique et la sublime en expérience voluptueuse sans que cette orientation soit obligatoirement voulue par l'utilisateur. À défaut de précision dans l'instruction, cet aspect n'est pas prédictible ; le récit aurait pu développer la dimension épique ou une tout autre dimension en choisissant un autre répertoire et une autre tonalité.

En définitive, sur le plan factuel, les résultats sont à la hauteur des instructions et sur un plan plus subjectif, celui de l'évaluation par rapport aux attentes de l'utilisateur, il faudrait déterminer ce qu'il entend par *modalité* afin de pouvoir distinguer, d'une manière générale, la part de l'actualisation et celle de la modalité. C'est dans cette perspective qu'un éclairage linguistique s'impose.

3. La description linguistique des ajouts d'un texte à l'autre et la part de la modalité dans chaque version

Afin de décrire sur le plan linguistique les différents ajouts d'un texte à l'autre et de cerner la part additionnelle de la modalité, part complétée à l'aveugle, sans employer le terme *modalité*, une méthode s'impose. Deux paramètres concomitants nous ont semblé indispensables à prendre en considération :

- le premier paramètre est l'incidence de ces enrichissements : ils constituent autant d'apports conditionnés par les supports linguistiques auxquels ils se greffent, c'est pourquoi nous les organisons selon les

²³ Voir annexe 5.

différents niveaux linguistiques étant donné que chaque niveau implique des actualisateurs bien déterminés. Les enrichissements que reçoit notre recette initiale se réalisent selon des supports relevant des cinq paliers respectifs suivants :

- le niveau syntagmatique,
 - le niveau de la proposition infinitive,
 - le niveau de la phrase à un mode personnel,
 - le niveau transphrastique,
 - le niveau du texte.
- le deuxième paramètre est le mode d'agencement de ces enrichissements : les règles de concaténation font partie des éléments qui permettent l'actualisation. Ces enrichissements vont saturer des positions non encore saturées comme ils vont créer de nouvelles positions à saturer. Mais, ils ne peuvent actualiser que les positions saturables. Autrement dit, l'enrichissement répond à des contraintes combinatoires préétablies.

3.1. Niveau syntagmatique

Dans les syntagmes nominaux, l'enrichissement lexical est potentiellement incident au nom ou à tout le syntagme nominal comme nous pouvons l'observer dans le tableau suivant où la partie variable est en gras dans le texte :

Texte initial	Version 1	Version 2
a. Riz blanc nature	a'. L'Art du riz blanc : une cuisson subtile	a''. L'Ode au riz blanc : le secret d'une cuisson magistrale
b. 1 pincée de sel	b'. Une généreuse pincée de sel (fleur de sel ou sel fin)	b''. Une pincée de sel pour exalter les saveurs
c. 250 g de riz	c'. 250 g de riz (privilégiez une variété à grain long pour plus de tenue)	c''. 250 g de riz (choisissez-le noble, à grain long !)
d. 500 ml d'eau	d'. 500 ml d'eau	d''. 500 ml d'eau pure.

Tableau 1 : Résultats des instructions au niveau syntagmatique

Dans ces exemples, les résultats des instructions prouvent que la machine a bien ajouté, par rapport au texte initial :

- un adjectif (« *généreuse* ») au nom (« *pincée* ») du déterminant figée (« *pincée de* ») pour former un syntagme enrichi : (b'). « *Une généreuse pincée de sel* »,
- un groupe nominal (« *fleur de sel ou sel fin* ») pour spécifier le type de sel.

Du point de vue sémantique, l'enrichissement lexical se réalise à travers un adjectif prédicatif quantifieur (« *généreuse* ») et d'autres modifieurs classifieurs (« *fleur de sel/ sel fin* »). L'adjectif *généreuse* assure une fonction modalisatrice parce qu'il exprime un degré d'intensité. Le commentaire parenthétique « *fleur de sel* » et « *sel fin* » spécifie une catégorie de sel, ce qui devrait classer ces précisions parmi les modifieurs non prédicatifs. Néanmoins, « *fleur de* » dans « *fleur de sel* » recèle une valeur méliorative, donc modale, par rapport à « *sel fin* ».

L'adjonction de la proposition finale (« *pour exalter les saveurs* ») dans (b''). *Une pincée de sel pour exalter les saveurs* peut recevoir deux interprétations : rappeler une propriété intrinsèque au sel en tant que produit d'assaisonnement ou exprimer une appréciation de nature modalisatrice puisqu'elle indiquerait l'attitude du locuteur.

Quant aux expansions obtenues à partir de (c) (« *250 g de riz* »), il est clair que le commentaire métalinguistique en (c'') (« *choisissez-le noble, à grain long !* ») dévoile un plus grand engagement de la part du locuteur dans l'expression de la consigne que en (c'), (« *privilégiez une variété à grain long pour plus de tenue* »). Ici, la modalité appréciative est soulignée par la forme exclamative (c'') : (« *choisissez-le noble, à grain long !* »).

Du point de vue syntaxique, faut-il préciser que le sens enrichi est issu d'unités combinables selon des règles d'agencement qui préservent une chaîne congruente. Parmi les potentialités actualisées figure l'exploitation d'une position non saturée comme dans (b') ou (d'') :

- 1 (position non saturée) pincée de sel - > Une **généreuse** pincée de sel
500 d'eau (position non saturée) - > 500 ml d'eau **pure**.

L'enrichissement lexical découle aussi de l'adjonction de nouvelles relations, de nouveaux prédicats :

a'. **L'Art** du riz blanc

a''. **L'Ode** au riz blanc

Le syntagme *riz blanc* fait l'objet d'une expansion qui correspond au complément du nom dans le cadre de la grammaire normative : *L'Art du Riz Blanc*, *L'Ode au Riz Blanc*. Nous constatons, du point de vue de l'actualisation, que sous une structure invariante parallèle : *Déterminant + Nom + Préposition + SN*, se réalise une variation au niveau syntagmatique sur le statut du nom *riz*. Ce dernier est tantôt un nom argument-subjectal :

L'Art du Riz Blanc

- > *Le riz blanc* est un art,

tantôt un argument-objectal :

L'Ode au Riz Blanc

- > On célèbre *le riz blanc*.

Les deux paraphrases (*Le riz blanc est un art* ; *On célèbre le riz blanc*) permettent de démontrer d'une part, que le syntagme est une phrase compactée et d'autre part, qu'occuper la même place n'est pas synonyme d'avoir la même position structurelle ; ce qui est de nature à souligner la subtilité de l'actualisation et surtout la double composante à la fois syntactico-combinatoire et sémantique de la modalisation appréciative. Ainsi, l'enrichissement lexical et la grammaire expressive se rencontrent nécessairement dans la mesure où ils forment des strates qui s'interpénètrent.

Par ailleurs, l'enrichissement réside aussi dans le fait que des noms prédicatifs tels que *art* et *ode* soient adjoints à un nom élémentaire *riz* initial référant à une entité du monde.

Ainsi, à chaque version, la prédication nominale connaît des expansions syntagmatiques à partir du noyau de la suite nominale ou de son déterminant.

Le poids des prédicats qui servent la modalité est favorisé par la récursivité comme nous pouvons l'observer en comparant la forme initiale et les deux autres versions :

Riz blanc nature

- > **a'**. *L'Art du Riz Blanc : Une Cuisson Subtile*

- > **a''**. *L'Ode au riz blanc : le secret d'une cuisson magistrale*

Finalement, l'enrichissement lexical (instruction 1)²⁴, comme la grammaire expressive (instruction 2)²⁵, sont tous les deux tributaires de règles syntaxiques et sémantiques. Ils engagent tous les deux le procédé de l'actualisation. Ce dernier n'est pas systématiquement source de valeur modale.

3.2. Niveau de la proposition infinitive

Le texte initial se distingue par un déficit au niveau de l'actualisation qui, bien que présente, est extrêmement minimale. Dans les diverses versions, nous prendrons comme critère la présence de la structure *pour + infinitif*, étant donné qu'elle présente une non-actualisation double, celle de la préposition (*pour*) et du verbe à l'infinitif. Le tableau suivant visualise la progression d'un emploi fréquent surtout dans la première version, sensiblement moins fréquent dans la deuxième version et absent dans les deux dernières versions étant donné que la dernière occurrence (version 4) correspond à un cas de réduction infinitive, le sujet étant coréférentiel.

Version 1	Version 2	Version 3	Version 4
<i>Cette étape cruciale permet d'éliminer l'excès d'amidon pour garantir un riz qui ne colle pas.</i> <i>Mélangez une seule fois pour homogénéiser la cuisson.</i> <i>Réduisez le feu au minimum pour obtenir un feu doux.</i> <i>Laissez le riz s'imprégner de l'humidité pendant 12 à 15 minutes, sans jamais soulever le couvercle pour ne pas laisser s'échapper la vapeur.</i> <i>Égrainez délicatement le riz à l'aide d'une fourchette pour lui redonner de la légèreté et du moelleux.</i>	<i>Une pincée de sel pour exalter les saveurs.</i> <i>Quel plaisir de voir l'amidon s'effacer pour laisser place à la pureté !</i>		<i>Je plongeai mes mains dans l'eau fraîche pour brasser les grains.</i>

Tableau 2 : Visualisation de la progression d'un emploi

Progressivement, d'une version à l'autre, le degré d'actualisation augmente, à travers le choix d'autres moyens linguistiques et celui de la

²⁴ Voir annexe 2.

²⁵ Voir annexe 3.

modalité également de manière proportionnelle comme nous pouvons le constater d'après le tableau récapitulatif suivant :

Version 1	Version 2	Version 3
a. <i>Rincer le riz à l'eau froide jusqu'à ce que l'eau soit claire.</i>	a'. <i>Clarifier le riz : Commencez par mouiller abondamment les grains à l'eau froide. Remuez délicatement jusqu'à ce que l'eau, initialement laiteuse, devienne parfaitement limpide. Cette étape cruciale permet d'éliminer l'excès d'amidon pour garantir un riz qui ne colle pas.</i>	a''. <i>Purifiez la céréale ! Plongez d'abord les grains sous un filet d'eau fraîche. Remuez, rincez et répétez ce geste jusqu'à ce que l'eau, autrefois trouble, devienne enfin cristalline. Quel plaisir de voir l'amidon s'effacer pour laisser place à la pureté !</i>
	<i>Verser l'eau dans une casserole et porter à ébullition</i>	<i>Porter à ébullition : Versez le volume d'eau dans une casserole à fond épais. Portez le liquide à frémissement, puis à gros bouillons.</i>
<i>Réduire le feu, couvrir la casserole et laisser cuire pendant 12 à 15 minutes -</i>	<i>Mijotage à l'étouffée : Réduisez le feu au minimum pour obtenir un feu doux. Couvrez hermétiquement la casserole. Laissez le riz s'imprégner de l'humidité pendant 12 à 15 minutes, sans jamais soulever le couvercle pour ne pas laisser s'échapper la vapeur.</i>	

Tableau 3 : Tableau récapitulatif

Les actes de langage que constituent les instructions comme « *rincer* », « *réduire* », « *couvrir* », etc. sont à un mode non personnel, en l'occurrence à l'infinitif. Nous savons que l'infinitif est, par excellence, la marque de l'effacement de la personne. On aurait tendance à considérer, à juste titre, que du point de vue morphosyntaxique, *verser l'eau*, pas proprement actualisé, serait non modalisé par rapport à *versez le volume d'eau*. Il est vrai que l'emploi de la forme impérative fait intervenir dans le discours systématiquement le locuteur et l'interlocuteur. Néanmoins, s'agissant d'une recette, donc d'une suite orientée d'instructions, les deux formes verbales impersonnelle et personnelle sont en quelque sorte en distribution complémentaire au service d'une même modalité : la modalité injonctive.

Quand l'infinitif participe à l'actualisation et à la modalisation, il s'accompagne d'un semi-auxiliaire *laisser*, pas dans le sens de l'abandon, mais dans celui de l'instruction. C'est ce que nous constatons au niveau de la phrase à un mode personnel.

3.3. Niveau de la phrase à un mode personnel

Dans les versions 3 et 4, l'actualisation se réalise exclusivement au niveau de la phrase au mode personnel ; le niveau de la proposition infinitive disparaît et le niveau syntagmatique est réduit. Le mode personnel est incident à des phrases où la modalité joue sur la catégorie verbale et plus spécifiquement sur le semi-auxiliaire comme dans ces exemples :

Version 1	Version 2
a'. Cette étape cruciale permet d'éliminer l'excès d'amidon pour garantir un riz qui ne colle pas.	a'. Quel plaisir de voir l'amidon s'effacer pour laisser place à la pureté !
b'. Laissez le riz s'imprégner de l'humidité pendant 12 à 15 minutes, sans jamais soulever le couvercle pour ne pas laisser s'échapper la vapeur.	b''. Laissez la vapeur opérer sa magie à l'étouffée durant 12 à 15 minutes. C'est ici, dans l'ombre du couvercle, que le riz s'imprègne de vie.
c'. Laissez le riz reposer à couvert durant 5 minutes. Ce temps permet à la chaleur de se répartir de façon uniforme.	
d'. Commencez par mouiller abondamment les grains à l'eau froide	d''. Plongez d'abord les grains sous un filet d'eau fraîche.

Tableau 4 : Niveau de la phrase à un mode personnel

Le semi-auxiliaire *laisser* à la forme impérative ajoute à la valeur injonctive une valeur modale de permission qui fait de cette instruction une recommandation particulière parce qu'elle est incidente à un procès ou à un état duratif avec un sujet non humain :

- b'. **Laissez le riz s'imprégner**
 b''. **Laissez la vapeur opérer sa magie**
 c'. **Laissez le riz reposer**

La valeur modale de *permettre* en (a'), « Cette étape cruciale **permet d'éliminer** l'excès d'amidon... » et (c'), « Ce temps **permet à la chaleur de se répartir de façon uniforme** », fait que les sujets respectifs l'« étape cruciale » et le « temps » rendent les actions réalisables. Enfin, le verbe *commencer* en (d'), « **commencez par mouiller** abondamment les grains à l'eau froide », souligne l'aspect inchoatif puisqu'il s'agit de l'étape initiale de la recette.

3.4. Niveau transphrastique

Le niveau transphrastique est dans le texte initial le lieu de juxtapositions et de parataxes. Il commence à être formellement marqué dès la réponse à la seconde instruction. À ce propos, il est intéressant de voir comment une même valeur aspectuelle est réalisée à des niveaux

linguistiques différents. Nous venons de voir l'aspect inchoatif verbal actualisé dans l'exemple (d') au niveau phrastique. Ce même aspect trouve une réalisation adverbiale de nature transphrastique dans l'exemple suivant pour signifier « dans un premier temps », « à cette première étape de la recette » :

d'. Plongez **d'abord** les grains sous un filet d'eau fraîche.

Cette modalité narrative reçoit dans la version (2), lors de la troisième étape de la recette, le marqueur « *c'est alors que* », qui vient souligner de manière saillante non seulement la dimension temporelle, mais aussi une relation quasi logique motivée par l'agencement procédural et instructionnel des étapes :

« 3. La rencontre. **C'est alors que** vous jetez le riz en pluie, accompagné de son précieux sel. Un seul tour de cuillère suffit : il faut homogénéiser sans brusquer. »

3.5. Niveau textuel

La quatrième version ne correspond plus au format d'une recette. Le cadre modal du texte est tributaire d'une nouvelle actualisation annoncée dès le premier paragraphe à travers trois éléments cadratifs primordiaux fondateurs d'un nouveau point de vue :

- l'espace : « *L'obscurité de la cuisine n'était rompue que par la lueur dorée de la hotte, créant une scène de théâtre autour du plan de travail* » ;
- le temps : « *Ce soir-là* » ;
- et la personne : « *je ne cherchais pas l'opulence, mais la perfection dans l'épure.* »

Tous les prédicats techniques de processus, d'opérations, d'actions, etc. que le locuteur est censé communiquer dans une visée fonctionnelle et utilitaire se muent en prédicats expérientiels orientés vers un événement jouissif initiatique : « *je compris que l'expérience touchait à son but : j'avais transformé l'ordinaire en un instant de volupté absolue* ». Tout le récit est construit en fonction de cet attracteur (Mejri, Mizouri 2023) principal vers lequel convergent tous les prédicats. Sa structure globale est organisée à partir d'un enchaînement de quatre attracteurs :

- la purification,
- le frémissement,
- la claustration,
- la révélation.

De nombreux prédicats cadratifs métaphoriques sous-tendent une modalité affective et une modalité axiologique qui expriment l'intensité d'un plaisir initialement gustatif devenu émotionnel et corporel.

En définitive, du point de vue linguistique, si nous comparons les résultats des réponses aux quatre instructions, nous observons que la différence entre les diverses versions réside d'abord essentiellement dans l'actualisation de leurs prédicats. En effet, l'output de chaque requête joue systématiquement sur deux paramètres corrélés :

- la nature des prédicats : prédicat nominal, verbal, adjectival, etc.
- et les formes d'actualisation de ces prédicats : une actualisation absente, minimale ou maximale.

Par ailleurs, pour commenter le choix opéré par l'IA, dans le dialogue homme-machine, l'IA réagit selon sa connaissance du voisinage des mots. Étant donné qu'elle prédit les cooccurrences les plus fréquentes, il est probable que cette propriété influence fortement le processus d'actualisation de manière générale. En effet, nous observons que les réponses fournies ne s'arrêtent pas strictement aux informations apportées par les instructions. Par exemple, la première instruction n'indique pas la catégorie adverbiale parmi les exemples qu'elle propose. Néanmoins, la première version propose une actualisation de nature modale qui engage toutes les parties du discours dont l'enrichissement lexical par un adverbe incident à un verbe ou à un adjectif comme dans :

Mouiller abondamment

Remuez délicatement

Parfaitement limpide

Couvrez hermétiquement

Entièrement résorbé

Égrainez délicatement

Quand le cadre n'est pas suffisamment précis, les résultats peuvent dépasser les instructions dans le sens où ils fournissent des composants linguistiques non explicitement demandés.

4. Évaluation

La description des résultats de cette expérience linguistique requiert une double approche évaluative. Il s'agit de juger de la validité du processus de stratification itérative des instructions d'une part, et d'examiner l'émergence des marqueurs de modalisation d'autre part.

4.1. Évaluation méthodologique

L'enjeu est ici d'interroger la dynamique d'interaction homme-machine, instruction-réponse ou encore instruction-exécution. L'issue de cette relation binaire fait émerger notre objet d'étude : les marqueurs de modalisation. Les instructions ne mentionnent pas explicitement la modalité, elles l'expriment indirectement. Il s'agit d'exploiter les trois domaines porteurs de modalité cités précédemment le lexique, la grammaire et le style.

4.1.1. La pertinence du texte initial²⁶

Le choix du texte initial est un paramètre déterminant pour le bon déroulement de cette expérience linguistique dans la mesure où il conditionne à la fois le relevé des variations ou des ajouts linguistiques et l'expression stratifiée de la modalité. En effet, le recours à un texte simple, bref et neutre, s'est révélé méthodologiquement pertinent. Une recette minimaliste au niveau de la structure et du vocabulaire a permis de réduire les interférences sémantiques et stylistiques dès le départ offrant ainsi un terrain propice pour l'application des instructions adéquates. Celles-ci seront à l'origine des marqueurs de modalité propres à chaque niveau d'analyse. Le texte de départ, étant non marqué, nous conduit à isoler à chaque fois les ajouts générés par chaque instruction et à repérer une progression ascendante de l'expression de la modalité qui part des

²⁶ Annexe 1, Le texte choisi est une recette de cuisine : « Riz blanc nature ».

actualisateurs-modalisateurs syntagmatiques pour couvrir les cadres-modalisateurs textuels.

4.1.2. L'effet instruction sur instruction

Le recours à une stratégie d'« instruction sur instruction » qui consiste à faire porter chaque nouvelle consigne sur la réponse produite précédemment par l'IA s'avère un choix méthodologique central pour notre étude expérimentale. Ce procédé présente d'abord des apports significatifs pour l'analyse linguistique. Ainsi permet-il d'observer et d'identifier de manière progressive et cumulative l'effet de chaque strate linguistique comme réponse à l'instruction formulée tout en maintenant une continuité discursive. Chaque instruction fonctionne ainsi comme un vecteur de transformation orienté par l'homme et rendant visibles les modifications et les ajouts successifs induits aux niveaux lexical, grammatical et stylistique. Cette approche facilite l'identification des marqueurs de modalité et les situe sur une courbe qui va crescendo, partant des marqueurs modalisateurs phrastiques pour arriver aux marqueurs cadratifs textuels. D'ailleurs, la densité lexicale, grammaticale et stylistique se situe sur une échelle qui met en exergue cet effet de modalisation cumulative. D'un texte exempt²⁷ de modalisation, nous atteignons un texte saturé de modalité.

En revanche, les limites de cette expérience sont perceptibles surtout au niveau des interactions instructions-réponses : le dialogue pourrait être plus développé. Nous pouvions, par exemple, ne pas limiter les instructions-exécutions à une seule interaction et exploiter beaucoup plus les capacités de l'IA. Mais, il était impératif de ne pas fausser les résultats et de ne pas trahir l'objectif principal, celui de stimuler la génération des marqueurs de modalisation de manière implicite.

4.1.3. La reproductibilité et la généralisation de l'expérience

Dans une perspective expérimentale, la reproductibilité et la généralisation de la démarche se présentent comme des critères fondamentaux pour l'évaluation de cette expérience linguistique. Dans notre étude, la méthode mise en œuvre reposant sur un texte initial

²⁷ C'est un texte où la modalisation tend vers zéro sans jamais l'atteindre.

procédural neutre et une succession d'instructions qui s'appliquent de façon progressive présentent en théorie un potentiel de reproductibilité réel. En fait, cette expérience linguistique homme-IA peut être reconduite à l'identique en variant à chaque fois les supports et en affinant les requêtes. Il suffit d'avoir un texte non modalisé ou à faible modalité, des instructions bien formulées successives et les résultats seraient perçus immédiatement.

Toutefois, cette reproductibilité demeure réalisable sous conditions. Les résultats dépendront certainement de plusieurs paramètres variables tels que la bonne formulation des instructions génératives, le degré de précision du dialogue homme-IA et plus largement les mécanismes internes du modèle de langage mobilisé (*ChatGPT, Google Gemini, Copilot, etc.*).

Tout compte fait, cette expérience montre que dans un cadre impliquant une relation binaire homme-machine, la reproductibilité et la généralisation ne reposent pas sur l'identité stricte des résultats, mais plutôt sur la reconduction contrôlée d'une telle démarche expérimentale permettant d'attribuer à la machine des performances de fonctionnement jusque-là propres à l'humain. Il s'agit de vérifier et peut-être de généraliser des tendances linguistiques comparables.

La reproductibilité de cette expérience tient à la clarté de la démarche qui consiste à :

- choisir un texte initial qui présente un faible degré de modalité,
- établir un dialogue avec l'IA générative (le choix de l'intelligence artificielle correspondante est libre),
- formuler des instructions hiérarchisées de façon à faire émerger la modalité par strates ; il s'agit d'opter pour une progression explicite : lexique, grammaire, style ;
- repérer les marqueurs de modalité phrastique,
- identifier les marqueurs de modalité textuelle.

L'application rigoureuse de ces consignes, le respect des différents paramètres tels que la bonne formulation des prompts, la progression dans les instructions, etc. montrent que cette expérience peut être reproduite à l'identique. Quant à sa généralisation, nous pensons que tout phénomène

linguistique est susceptible d'être révisé ou revisité par l'intelligence artificielle.

4.2. Évaluation linguistique

Isoler les marqueurs de l'expression de la modalité est l'objectif de cette expérience linguistique. Étant non marqué, le texte de départ²⁸ se prête bien à la réception de la modalisation par instructions. De ce fait, la progression dans les instructions traduit une progression dans les résultats comme indiqué précédemment²⁹. Il s'agit d'une évolution visible quantitativement et qualitativement. Les propositions infinitives (*rincer le riz à l'eau froide jusqu'à ce que l'eau soit claire ; verser l'eau dans une casserole et porter à ébullition.*) du texte de départ se voient muter en phrases (*commencez par mouiller abondamment les grains à l'eau froide ; remuez délicatement jusqu'à ce que l'eau, initialement laiteuse, devienne parfaitement limpide. Cette étape cruciale permet d'éliminer l'excès d'amidon pour garantir un riz qui ne colle pas ; versez le volume d'eau dans une casserole à fond épais ; portez le liquide à frémissement, puis à gros bouillons.*). Les phrases mises en relation grâce à des connecteurs passent au transphrastique et de là au texte (*L'obscurité de la cuisine n'était rompue que par la lueur dorée de la hotte, créant une scène de théâtre autour du plan de travail. Ce soir-là, je ne cherchais pas l'opulence, mais la perfection dans l'épure. Sur la table, le riz reposait dans un bol de porcelaine, une constellation de perles mates attendant son heure.*).

Dans ce sens, l'évaluation strictement linguistique de cette expérience porte sur la modalité, ses marqueurs et la manière dont ils se présentent dans le cadre de ce mode d'investigation. Cette démarche rend compte de l'actualisation comme vecteur de modalisation³⁰ qui prend en charge tous les types de marqueurs de l'expression de la modalité quel que soit le cadre de réalisation de la prédication principale (le syntagme, la phrase, le texte). Cela participe à la reconfiguration de tous les aspects du texte procédural³¹ du début pour verser dans un moule textuel.

²⁸ Voir annexe 1.

²⁹ Section qui se rapporte aux résultats de l'expérience.

³⁰ Terme propre à S. Mejri (entretien dans le cadre de l'élaboration de cette expérience).

³¹ Voir annexe 1.

4.2.1. L'actualisation, vecteur de modalisation

Derrière toute production langagière se dresse un *je* « agent de l'évolution et de l'interprétation. C'est le moi locuteur qui dispose de l'ensemble des préconstruits de la langue et qui déclenche, en tant qu'agent de l'acte de la production langagière, l'ensemble des processus d'actualisation » comme l'affirme Mejri (2024 : 8). De ce fait, la génération des marqueurs de modalisation dans cette expérience est la tâche de l'IA : elle génère, elle est à l'origine de la production langagière. À l'image de l'homme, l'IA se dresse comme un LLM et puise dans sa mémoire qui n'est autre que l'ensemble des corpus adossés, pour modaliser l'énoncé. La description linguistique des différentes versions générées par l'IA permet d'identifier différents marqueurs de modalisation qui peuvent être répartis en deux grands types selon « les cadres de réalisation de la combinatoire lexicale que sont le syntagme, la phrase et le texte³² » : les actualisateurs-modalisateurs pour le syntagme et la phrase et les cadres-modalisateurs pour le texte.

4.2.2. Les actualisateurs-modalisateurs

Dans le cadre du syntagme considéré comme une prédication compactée ainsi que dans la phrase, cadre canonique de la prédication, l'actualisation est grammaticale. C'est la combinatoire syntaxique des unités lexicales qui rend compte des actualisateurs-modalisateurs ontologiques ou autres, à travers l'ancrage énonciatif (les catégories de la personne, du temps et de l'espace).

- Le jeu de modes

Les prédicats instructionnels présentés au début comme des prédications nominales ou verbales à un mode impersonnel, l'infinitif (*réduire le feu, couvrir la casserole et laisser cuire pendant 12 à 15 minutes*) se voient attribuer dans le cadre de la phrase un mode personnel, l'impératif (*Mijotage à l'étouffée : Réduisez le feu au minimum pour obtenir un feu doux. Couvrez hermétiquement la casserole. Laissez le riz s'imprégner*

³² Selon S. Mejri (2023 : 17).

de l'humidité pendant 12 à 15 minutes, sans jamais soulever le couvercle pour ne pas laisser s'échapper la vapeur) qui met en valeur un *vous* interlocuteur-interprétant face à un *je* locuteur absent mais inféré par ses propos et l'emploi de *vous*.

- La présence massive des adverbes

Pour rendre compte de ces actualisateurs-modalisateurs, le choix des unités lexicales est le meilleur exemple de marqueurs de modalisation, les noms, les adjectifs et surtout les adverbes dont l'emploi est saillant surtout au niveau de la première version du texte initial après l'enrichissement lexical (pourtant non précisé dans l'instruction). Ces marqueurs varient entre quantifieurs (*abondamment*), appréciatifs (*délicatement*), intensifs (*au minimum, hermétiquement, entièrement*), fonctionnels (*à ébullition, à frémissment, à gros bouillons*). Il s'agit de modalisateurs qui portent sur la prédication principale dans le cadre de la phrase.

- La présence de circonstanciels

Les structures finales sont récurrentes comme étape ultime de chaque prédicat instructionnel (*pour garantir un riz qui ne colle pas ; pour obtenir un feu doux ; pour ne pas laisser s'échapper la vapeur ; pour lui redonner de la légèreté et du moelleux*).

- Les précisions fonctionnelles

Qu'elles soient temporelles ou instrumentales, les précisions ponctuent les syntagmes et les phrases des différentes versions de la recette. Par ailleurs, le locuteur veille à ce que la recette réussisse. Cela est perceptible dans les précisions telles que (*Laissez le riz s'imprégner de l'humidité **pendant 12 à 15 minutes**, sans jamais soulever le couvercle pour ne pas laisser s'échapper la vapeur*) ou (*Versez le volume d'eau dans une casserole **à fond épais***), (***Juste avant** de dresser, égrainez délicatement le riz **à l'aide d'une fourchette** pour lui redonner de la légèreté et du moelleux.*)

4.2.3. Les cadres-modalisateurs

C'est dans le cadre du texte³³ que nous situons ce type de modalisateurs. Suite à l'analyse prédicative de la version textuelle et de l'enchaînement prédicatif de la dernière version de la recette, et plus particulièrement du récit généré par l'IA, l'actualisation conçue comme vecteur de modalisation donne lieu à des cadres-modalisateurs. Citons-en les plus remarquables.

- Le schéma narratif

C'est la textualité qui prend le relais dans la dernière version de la recette. C'est pourquoi, l'on bascule de l'enchaînement des prédicats instructionnels au schéma narratif. L'émergence de la catégorie de la personne, un *je* qui raconte une historiette avec tous les critères du texte narratif. L'on décèle un jeu temporel (imparfait- passé simple) et aspectuel (accompli-inaccompli ou ponctuel-duratif). Ainsi relève-t-on (*je ne cherchais pas l'opulence ; je plongeai mes mains dans l'eau fraîche ; je jetai le riz en une pluie fine ; je compris que l'expérience touchait à son but : j'avais transformé l'ordinaire en un instant de volupté absolue.*). Il s'agit d'un texte porteur de la recette mais non pas comme un genre procédural construit essentiellement sur des prédicats instructionnels concis et précis (syntagmes ou phrases), mais plutôt d'un texte narratif ouvert à toutes sortes d'interprétations consolidées par un flou sémantique, résultat d'un flux de champs lexicaux et d'images qui rendent la prédication oblique et participe à la complexification du récit. En effet, d'une simple recette de cuisine *ordinaire*, l'on arrive à *un instant de volupté (j'avais transformé l'ordinaire en un instant de volupté absolue)*³⁴.

- La métaphore

La lecture de la version textuelle montre que la modalisation atteint son point culminant sur l'échelle conçue. Le récit final est un texte saturé de modalité et où la recette se perd avec ses ingrédients et ses instructions de préparation parmi les images et les champs lexicaux. Il ne s'agit pas d'en

³³ Voir annexe 5.

³⁴ Phrase ultime de la dernière version du texte de départ.

faire une étude stylistique mais il faut bien évaluer le prétexte dans lequel le texte initial est fusionné. D'ailleurs, la description linguistique de la dimension textuelle rend bien compte de la métaphore comme prédicat cadratif modalisateur. À partir de l'intitulé présenté dans une relation binaire *Le sacre du grain : chronique de l'alchimie domestique*, le métaphorique apparaît tout d'abord à travers ce vocabulaire religieux (dimension religieuse chrétienne) : *Le sacre du grain* tel *le sacre d'un roi* où le pape bénit l'ascension au trône, à la royauté ; et puis, dans *l'alchimie domestique* où la structuration chronologique opère une magie. En effet, l'intitulé condense en quelque sorte la cohésion et la cohérence textuelles grâce à ce parallélisme entre deux mondes qui tissent en filigrane la métaphore de *la métamorphose* déjà analysée dans la section de la description linguistique. En effet, la métaphore devient un actualisateur textuel qui se file parfois tout au long du récit. La modalité est en fait structurante au niveau du texte. Elle intègre le lexical, le sémantique et le syntaxique. Ainsi devient-elle le cadre de l'enchaînement prédictif. C'est une procédure de découverte au service de l'actualisation textuelle : il s'agit de l'expression de la modalité à travers un cadre-modalisateur.

- Le moule textuel

Reste à souligner cette image subliminale qui associe *la nourriture* au *plaisir* qui se tisse derrière toutes les métaphores obliques et les champs lexicaux, qui convergent vers l'attracteur final, *la volupté*. Quelques indications dans ce qui suit sont identifiées dans la version finale pour appuyer cette idée de moule et peut-être de stéréotype généré par l'IA. Il s'agit d'un instant de **volupté absolue**. De cela découle la conjonction de quatre métaphores au moins *la nourriture*, *la religion*, *la métamorphose* et *le plaisir charnel* :

Le rituel commença par l'ablution ;

Sous mes doigts, le frottement des écorces polies produisait un murmure de sable fin ;

C'était le premier acte : celui de la purification ;

J'observais avec une attention quasi hypnotique les premières perles d'air s'accrocher aux parois, prémices du frémissement à venir ;

*Le moment le plus délicat fut celui de la **claustration** ; Je savais que là, sous le métal, le riz **s'imprégnait de l'élément liquide**, **s'épanouissant** dans une **solitude nécessaire** ;*

***Ces cinq minutes de silence étaient salvatrices** : elles permettaient à la **chaleur latente** de parfaire son œuvre sans agression ;*

*Je compris que l'expérience touchait à son but : **j'avais transformé l'ordinaire en un instant de volupté absolue**.*

Toutes les unités lexicales soulignées participent des différentes métaphores et confectionnent le cadre- modalisateur constituant le moule textuel qui implique le lexique, la sémantique et l'enchaînement prédicatif. D'un texte procédural³⁵ précis, on atterrit dans un moule flou et ambigu. Le vecteur opératoire dans cette progression est l'actualisation qu'elle soit syntagmatique, phrastique ou textuelle. L'IA agit en tant que locuteur selon des algorithmes puisant dans les corpus mémorisés. En effet, la modalisation se situe sur une échelle allant de zéro jusqu'au point culminant via des types particuliers d'actualisateurs.

5. Perspectives

Pour ne pas conclure, nous pensons que l'interaction homme-intelligence artificielle dans le cadre de cette expérience ne cible pas seulement la vérification d'une hypothèse ou la validation d'un protocole, mais installe un rapport dialogique qui ouvre des champs d'investigation heuristique sans limites. Cela permet de :

- faire émerger de nouvelles interrogations et reconfigurer certains cadres linguistiques à la lumière des LLM et des intelligences artificielles qui ne cessent d'évoluer. En fait, penser la modalité autrement et pouvoir la situer sur une échelle de modalisation allant d'un degré minime à un point culminant confère à l'IA une performance inédite et ouvre de nouvelles perspectives pour l'étude de la modalisation et de ses marqueurs ;

³⁵ Voir annexe 1.

- mener une expérience inverse³⁶ de celle déjà menée, fondée non pas sur l'enrichissement progressif de la modalité, mais sur sa réduction graduelle. Il s'agirait de partir d'un texte fortement modalisé, marqué par une subjectivité explicite et de demander à l'IA via des instructions successives bien formulées de neutraliser le discours. Cette démarche expérimentale inverse permettrait d'explorer la modalité comme un processus réversible et décomposable. Ce qui plaidera pour une hiérarchisation des marqueurs de modalité qu'ils soient lexicaux, grammaticaux ou stylistiques ;
- examiner la capacité de l'IA à maintenir une continuité interprétative au-delà de la quatrième version. L'enjeu serait de déterminer à quel point la cohérence textuelle résiste aux transformations successives et à partir de quel seuil de modalisation apparaissent des ruptures thématiques ou des glissements sémantiques qui touchent à la cohérence et à la cohésion du texte.

Bibliographie

- Adam, J.-M. 2001, « Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire ? ». *Langages*, 141, p. 10-27.
- Ayoun, J. 2024, *ChatGPT. Comment rédiger des prompts efficaces*. Éditions First.
- Bally, C. 1913, *Le langage et la vie*, Genève, Atar.
- Barthes, R. 1953, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, éditions du Seuil.
- Beacco, J.-C. 2004. « Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif ». *Langages*, 153. *Les genres de la parole*, sous la direction de Simon Bouquet. p. 109-119.
- Benveniste, E. 1966. *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard.
- Benveniste, E. 1974. *Problèmes de linguistique générale II*. Paris : Gallimard.
- Bordas, É. 2022, « La notion d'expressivité. Présentation ». *Langages*, 2022/4, n° 228, p. 7-24.
- Cabré, M.-T. 1992, *La terminologie. Théorie, méthode et application*. Les Presses Universitaires d'Ottawa, Armand Colin (version française 1998).

³⁶ Une idée de S. Mejri lors de notre entretien au sujet de l'expérience linguistique déjà menée et dans le cadre des travaux se rapportant au projet D3TIP (26 G 0606).

Chervet, F. 2024. *Hyperprompt, Le manuel de référence en français pour apprendre à prompter*, Les éditions Nullius in Verba.

Gross, G. 2025, « Un dictionnaire électronique des adjectifs du français ». *Cahiers de Lexicologie*, 86, p. 11-33.

Gross, M. 1994. « Dictionnaires électroniques et traduction automatique ». *Langages*, n° 116, p. 48-58.

Larlin, E. 2025, *Guide pratique du prompt engineering*. Independently published.

Legallois, D., François, J. 2022, « Définition et illustration de la notion d'expressivité en linguistique ». *Langages*, 2022/4, n° 228, p.197-222.

Martin, R. 2001, *Sémantique et automate*. Paris : PUF.

Mejri, S., I. Mizouri 2023, « L'analyse prédicative : éléments méthodologiques », *Synergies Tunisie*, 6, p.109-153.

Mejri, S. 2024, « Présentation », *Neophilologica*, 36, p. 8-17.

Annexes

Annexe 1

Recette : Riz blanc nature

Ingrédients

- 250 g de riz
- 500 ml d'eau
- 1 pincée de sel

Préparation

1. Rincer le riz à l'eau froide jusqu'à ce que l'eau soit claire.
2. Verser l'eau dans une casserole et porter à ébullition.
3. Ajouter le riz et le sel.
4. Réduire le feu, couvrir la casserole et laisser cuire pendant 12 à 15 minutes.
5. Lorsque l'eau est entièrement absorbée, retirer du feu.
6. Laisser reposer 5 minutes avant de servir.

Annexe 2

1^{re} instruction

« Enrichissez ce texte par un lexique (verbe, nom, adjectif, expression figée) »

Recette 1^{re} version

L'Art du Riz Blanc : Une Cuisson Subtile

Ingrédients :

- 250 g de riz (privilégiez une variété à grain long pour plus de tenue)
- 500 ml d'eau
- Une généreuse pincée de sel (fleur de sel ou sel fin)

Préparation :

1. Clarifier le riz : Commencez par mouiller abondamment les grains à l'eau froide. Remuez délicatement jusqu'à ce que l'eau, initialement laiteuse, devienne parfaitement limpide. Cette étape cruciale permet d'éliminer l'excès d'amidon pour garantir un riz qui ne colle pas.
2. Porter à ébullition : Versez le volume d'eau dans une casserole à fond épais. Portez le liquide à frémissement, puis à gros bouillons.
3. L'immersion : Versez le riz en pluie et ajoutez le sel. Dès la reprise de l'ébullition, mélangez une seule fois pour homogénéiser la cuisson.
4. Mijotage à l'étouffée : Réduisez le feu au minimum pour obtenir un feu doux. Couvrez hermétiquement la casserole. Laissez le riz s'imprégner de l'humidité pendant 12 à 15 minutes, sans jamais soulever le couvercle pour ne pas laisser s'échapper la vapeur.
5. L'absorption : Une fois que le liquide est entièrement résorbé et que de petits puits se forment à la surface du riz, retirez la casserole du feu.
6. Le repos salvateur : Laissez le riz reposer à couvert durant 5 minutes. Ce temps permet à la chaleur de se répartir de façon uniforme.
7. Le service : Juste avant de dresser, égrainez délicatement le riz à l'aide d'une fourchette pour lui redonner de la légèreté et du moelleux.

Annexe 3*2^e instruction*

« Appliquez une grammaire expressive sur cette même version enrichie de la recette »

Recette 2^e version

L'Ode au Riz Blanc : Le Secret d'une Cuisson Magistrale

Ingédients :

- 250 g de riz (choisissez-le noble, à grain long !)
- 500 ml d'eau pure.
- Une pincée de sel pour exalter les saveurs.

Préparation :

1. Purifiez la céréale ! Plongez d'abord les grains sous un filet d'eau fraîche. Remuez, rincez et répétez ce geste jusqu'à ce que l'eau, autrefois trouble, devienne enfin cristalline. Quel plaisir de voir l'amidon s'effacer pour laisser place à la pureté !
2. L'éveil de l'eau. Dans une casserole au fond robuste, faites monter la température. Attendez ce moment précis où le frémissement se transforme en une ébullition joyeuse.
3. La rencontre. C'est alors que vous jetez le riz en pluie, accompagné de son précieux sel. Un seul tour de cuillère suffit : il faut homogénéiser sans brusquer.

4. Le secret du silence. Réduisez le feu à son plus simple murmure et couvrez hermétiquement. Surtout, ne cédez pas à la curiosité ! Laissez la vapeur opérer sa magie à l'étouffée durant 12 à 15 minutes. C'est ici, dans l'ombre du couvercle, que le riz s'imprègne de vie.
5. L'accomplissement. Voyez comme l'eau s'est résorbée, laissant derrière elle des grains gonflés de promesses. Retirez du feu, mais patience...
6. L'ultime repos. Accordez-lui cinq minutes de quiétude absolue. Ce repos est salvateur : il permet à la texture de se fixer, de s'équilibrer, de s'épanouir.
7. Le geste final. D'un coup de fourchette aérien, égrainez le tout. Admirez cette blancheur, ce moelleux incomparable et cette légèreté retrouvée !

Annexe 4

3^e instruction

« Ajoutez une touche de style à cette recette enrichie lexicalement et grammaticalement »

Recette : 3^e version

L'Apothéose du Grain : Rituel du Riz Immaculé

L'Appareil (Les Ingrédients) :

- 250 g de riz : des perles d'ivoire, de préférence à grain long pour une élégance graphique dans l'assiette.
- 500 ml d'eau : une onde pure, miroir de la cuisson à venir.
- Une pluie de sel : l'étincelle minérale qui réveille les saveurs assoupies.

La Cérémonie de Préparation

1. L'Ablution Originelle : Douchez les grains d'un flot d'eau vive. Brassez-les avec la délicatesse d'un orpailleur jusqu'à ce que l'eau, d'abord trouble et laiteuse, devienne diaphane. Cette purification est le gage d'une texture aérienne, libérée de son carcan d'amidon.
2. Le Chant du Foyer : Dans l'ancre d'une casserole au fond souverain, convoquez l'ardeur du feu. Guettez l'instant où la surface s'agite, passant du frémissement timide à une effervescence impérieuse.
3. L'Alliance : Précipitez le riz en une cascade légère dans ce bain bouillonnant. Salez avec justesse. D'un geste circulaire et unique, homogénéisez cette union avant que le couvercle ne scelle leur destin.
4. La Veillée sous Pression : Réduisez la flamme à un souffle, un simple murmure. Couvrez hermétiquement : que la vapeur devienne l'architecte du grain. Durant douze à quinze minutes de claustration, le riz s'imprègne de l'élément liquide dans un silence sacré.
5. La Métamorphose : Soulevez le voile. L'eau s'est résorbée, transmuée en une chaleur latente qui habite chaque grain. Ne brusquez rien.

6. Le Sommeil de l'Innocence : Accordez-lui une trêve de cinq minutes loin du brasier. Ce repos providentiel est le secret de la structure : il permet aux grains de s'affermir tout en conservant leur cœur tendre.
7. L'Éveil Final : D'une main légère, armée d'une fourchette d'argent, égrainez cette neige brûlante. Admirez la volupté de ce riz, à la fois ferme et fondant, prêt à s'offrir à votre palais.

Annexe 5

4^e instruction

« Proposez un récit de cette expérience culinaire »

4^e version

Le Sacre du Grain : Chronique d'une Alchimie Domestique

L'obscurité de la cuisine n'était rompue que par la lueur dorée de la hotte, créant une scène de théâtre autour du plan de travail. Ce soir-là, je ne cherchais pas l'opulence, mais la perfection dans l'épure. Sur la table, le riz reposait dans un bol de porcelaine, une constellation de perles mates attendant son heure.

Le rituel commença par l'ablution. Je plongeai mes mains dans l'eau fraîche pour brasser les grains. Sous mes doigts, le frottement des écorces polies produisait un murmure de sable fin. Peu à peu, l'eau devint diaphane, libérant le riz de son voile d'amidon, le rendant prêt pour sa métamorphose. C'était le premier acte : celui de la purification.

Puis vint l'éveil du foyer. Dans la casserole, l'eau commença sa lente ascension thermique. J'observais avec une attention quasi hypnotique les premières perles d'air s'accrocher aux parois, prémices du frémissement à venir. Dès que l'ébullition devint impérieuse, je jetai le riz en une pluie fine et régulière. Le sel suivit, étincelles de cristal s'évanouissant instantanément dans le tumulte bouillonnant. Un unique tour de cuillère, lent et solennel, vint sceller cette union.

Le moment le plus délicat fut celui de la claustration. En couvrant la casserole et en réduisant la flamme à un simple souffle, je créai un sanctuaire de vapeur. Durant quinze minutes, le temps sembla suspendre son vol. Aucun bruit, hormis le chuchotement presque imperceptible de l'eau se muant en nuage. Je savais que là, sous le métal, le riz s'imprégnait de l'élément liquide, s'épanouissant dans une solitude nécessaire.

Lorsque je soulevai enfin le couvercle, une volute de vapeur odorante m'enveloppa le visage, tel un encens domestique. L'eau s'était résorbée, laissant place à une architecture de grains dressés, fiers et gonflés. Je retirai le tout du brasier pour le repos final. Ces cinq minutes de silence étaient salvatrices : elles permettaient à la chaleur latente de parfaire son œuvre sans agression.

Enfin, d'un geste aérien, j'utilisai une fourchette pour égrainer cette neige comestible. Chaque grain se détachait avec une grâce infinie, révélant un moelleux insoupçonné sous une apparente fermeté. En déposant cette montagne de nacre dans l'assiette, je compris que l'expérience touchait à son but : j'avais transformé l'ordinaire en un instant de volupté absolue.



© *Synergies Tunisie*, n° 8, Année 2025.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42723910w>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

<https://gerflint.com>

<https://gerflint.com/synergies-tunisie>

